

HOMÉLIE

Tout le monde te cherche !

Vous avez entendu tous ces « Aussitôt » dans l'Évangile ? Et aussi cette précipitation : après le coucher du soleil, Jésus guérit, et le lendemain il se lève tôt pour prier... Jésus est dans l'urgence ! Il y a bien des analogies avec ce que notre monde vit depuis ces confinements qui n'en finissent pas et singulièrement avec ce que vous vivez à l'hôpital, avec ce que nous vivons dans nos familles, avec ce que le Covid nous oblige à vivre !

Il y a urgence dans l'hôpital : avec ces appels de détresse, ces pleurs et ces peurs de mourir tout seul, ces urgences qu'il faudrait toutes prendre en compte en même temps. Oui, beaucoup d'entre vous, vous vivez ce « aussitôt », cette bousculade qui ressemble à un basculement.

Face à ces détresses, Jésus avait des pouvoirs qu'on aimerait bien avoir : expulser le mal, chasser les démons, guérir de la fièvre et d'autres maux ; Mais si on n'est pas Jésus avec ses pouvoirs de guérison, on est ses disciples ; et à défaut d'empêcher les démons de parler, on doit pouvoir apporter une présence évangélique à ces personnes malades. Il y a même un service dans l'Église pour cela. Le Service Évangélique des Malades.

Nous nous sentons souvent démunis, pas vraiment à la hauteur de ceux et celles qui appellent de jour et de nuit l'infirmière, l'aide-soignante ou l'aumônerie. Les malades ou les résidents en Ehpad attendent des choses que vous ne pouvez pas donner : la guérison évidemment. Mais aussi l'autorisation de faire rentrer dans la chambre quelqu'un de la famille, ou juste la possibilité de caresser un visage. Oui, derrière notre crise virale, se cache une crise vitale : une véritable expérience de mort sociale. Il ne faudrait pas ajouter à cette tragédie, l'impression d'une mort ecclésiale ou pire encore : d'une mort spirituelle: C'est la mission de l'aumônerie, et aussi de tout chrétien d'accompagner ceux qui nous précèdent sur le chemin de la souffrance! Ces personnes malades nous mettent devant nos propres limites et nos faiblesses. Mais dans le fond, c'est peut-être pas si mal, car c'est assez évangélique si je relis St Paul : « Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles ». L'accompagnement à l'hôpital ou à domicile ce sont deux personnes, deux faiblesses qui partagent ensemble un même chemin. Et qui se parlent. Et qui se touchent, et qui se taisent ensemble !

Au milieu de ces « aussitôt » et de ces appels, nous voyons Jésus qui s'occupe d'une simple fièvre ! Il va prendre le temps de soigner cette petite fièvre ; de bien faire ce qu'il a à faire. Il sait que chaque personne a ses besoins, ses attentes et que donner de son temps, c'est donner de l'amour personnalisé. Oui, à coup sûr, visiter un malade, c'est lui enlever une partie de sa maladie. Que soient bénis tous ceux qui le font au nom de Jésus et en leur propre nom !

Dans votre travail à l'hôpital, à domicile ou à l'Ehpad, dans votre « job » d'aidant, de soignant, vous êtes aussi un peu Job. Comme lui, vous avez le droit de penser que « vraiment la vie de l'homme sur la terre est une corvée ». « Le soir n'en finit pas, je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube ». Et Job se plaint à Dieu : « souviens-toi Seigneur, ma vie n'est qu'un souffle ». Non seulement Job ose parler à Dieu dans sa souffrance, ce qui est déjà un bien beau signe de confiance, mais il ose aussi lui parler de sa souffrance. Il ne comprend pas ce qui lui arrive : Il n'y a pas de rationalité, pas de logique, pas de justification. Vous savez comme moi que la prière et la souffrance ne font pas forcément bon ménage : l'une -la souffrance- chasse souvent l'autre car « si Dieu était Dieu, il ne permettrait pas etc... etc.... ». C'est aussi la réaction de Job qui ne comprend pas ce qui lui arrive.

Quand ses 3 amis vont débarquer dans sa vie pour le consoler, il va se révolter contre leurs raisonnements et il a raison. Et Dieu aussi lui donnera raison à la fin de l'histoire. De la même manière, on entend dans l'Évangile : « on parla à Jésus de la malade ». Ce n'est pas d'abord : « on parla de Jésus à la malade ». C'est le contraire. On ne peut pas toujours parler de Dieu à celui qui souffre, mais on peut toujours parler à Dieu de celui qui souffre.

Quand nous prions (ou quand nous tentons de prier) dans la souffrance, c'est parce que nous avons en fait, besoin d'une autre présence que celle de notre corps. En priant, nous faisons de notre corps un lieu spirituel et non seulement un lieu charnel. Nous supplions Dieu pour ne pas séparer ce qu'il a uni : notre corps et notre âme. Le mal n'est pas un problème, c'est un drame qui peut m'enlever le désir de Dieu et la force de prier. Or Jésus, « Dieu-qui-s'est-fait-homme » va accepter d'entrer dans la souffrance et pas n'importe laquelle : le supplice d'une croix ! Par Lui, avec Lui et en Lui, notre chair, qu'elle soit en bonne santé ou malmenée est le lieu de la rencontre entre Dieu et l'homme. Tout ce que nous vivons dans notre chair est aussi spirituel. Car depuis l'incarnation, le charnel est spirituel !

Le matin, Jésus se lève tôt pour aller prier. Job, lui, n'aime pas la nuit car c'est le temps des cauchemars. Pourquoi Jésus se lève-t'il la nuit ? Est-ce qu'il se peut que ce soit pour rejoindre ceux qui ne dorment pas la nuit ? Je le crois. Parce qu'il est Lumière dans nos nuits. La foi chrétienne, c'est que Dieu n'est plus extérieur à la souffrance. Il est à l'intérieur de la souffrance. Il s'est fait souffrance. Et souffrance rédemptrice. Ça n'explique pas pourquoi nous souffrons autant, mais ce lien que nous entretenons avec Jésus nous dit qu'il est avec nous.

La puissance de Dieu que nous découvrons dans cet Évangile, c'est que Jésus s'est fait faible. Avec les faibles, Pour eux ! Reconnaître cette faiblesse en Jésus, c'est reconnaître comment Dieu est puissant. Reconnaître cette faiblesse en nous, c'est garder en nous cette force spirituelle pour ne pas désespérer. Oui, Jésus : « tout le monde te cherche ».



Le Jour
du Seigneur

BON DE SOUTIEN - MERCI !

Je soutiens la mission du CFRT/Le Jour Du Seigneur et je fais un don de :

25€ 50€* 100€ 200€

À ma convenance :€

JE DONNE :

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre du
CFRT/LE JOUR DU SEIGNEUR

En ligne sur le site internet :
<https://don.lejourduseigneur.com> 

 Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire
mes impôts des deux tiers du montant de mon don.

* Un don de 50€, par exemple, après ma déduction
d'impôts, ne me revient qu'à 17€ et permet
au **Jour du Seigneur** d'agir trois fois plus.

Mr M^{me}

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code Postal : [][][][][][]

Ville :

Facultatif :

Téléphone :

E-mail :

Informatique et Liberté : pour tout droit d'accès et de modification, s'adresser au CFRT.

COMPLÉTEZ ET RENVOYEZ CE BON À :

CFRT / LE JOUR DU SEIGNEUR
45 Bis, rue de la Glacière
75013 PARIS